

## à Cherbourg, une école bilingue permet d'apprendre l'anglais dès le CP

Rédaction La Presse de la Manche

3 minutes

**Dans une école de Cherbourg, l'anglais est devenu une préoccupation quotidienne. Les jeunes enfants bénéficient ainsi d'une heure de cours en anglais par jour.**

Publié le 18 Sep 19 à 13:30



Depuis la rentrée, les enfants de l'école Gibert-Zola à Cherbourg bénéficient d'une heure de cours en anglais quotidiennement et dans toutes les matières. (©Baptiste HUE )

« Sit down please children ! » Voilà une phrase que les **élèves** de l'**école** Gibert-Zola à **Cherbourg** maîtrisent parfaitement depuis la rentrée.

L'établissement cherbourgeois a en effet instauré une heure d'enseignement en **anglais** par jour, dans différentes matières, pour l'ensemble des classes, du CP au CM2.

## « Ils apprennent sans s'en rendre compte »

Vendredi dernier, c'était cours de mathématiques dans la **langue de Shakespeare** pour Amandine, Andréa, Rayan et leurs petits camarades de CE1 -CE2.

Lou Allain, professeure des écoles titulaire d'une licence d'anglais, observe :

On fait des petits jeux ludiques qui permettent d'apprendre les maths en s'amusant. Ils font de l'anglais sans vraiment en faire, ils apprennent sans s'en rendre compte. Car à cet âge-là, ils impriment super vite. C'est impressionnant !

Au cours de l'année, l'apprentissage se fera également à travers une comédie musicale, un court-métrage ou encore des projets d'arts plastiques.



Avec l'arrivée d'enfants australiens dans l'école, l'anglais est devenu une priorité. (©La Presse de la Manche)

Lire aussi : [Dans la Hague, la télé prend l'accent anglais](#)

## Les Australiens, « une chance » pour les Français

« L'apprentissage précoce de l'**anglais** est vraiment bénéfique », insiste Laure-Amélie Dollon, directrice de l'école Gibert-Zola, où l'anglais est devenu une priorité depuis qu'elle accueille la plupart des enfants des familles australiennes présentes à **Cherbourg** dans le cadre du « [Contrat du siècle](#) » avec [Naval Group](#).

« On travaille à la mise en place d'une école **bilingue-binationale**.

On tend à aller vers le bilinguisme total », poursuit la directrice.

En attendant, toute la signalétique a été traduite en anglais, et le programme a été harmonisé pour s'approcher de celui que peuvent suivre les élèves en Australie.

L'idée, c'est qu'ils ne soient pas perdus quand ils repartent chez eux. Et ça profite aussi pleinement à tout le monde. La présence des Australiens est une vraie chance pour les élèves français, qui bénéficient ainsi d'une ouverture à l'internationale.

Lire aussi : [L'école obligatoire à 3 ans est un coup dur pour les nounous](#)